



4ème édition du Procès Pénal fictif

Transmission volontaire du VIH par un conjoint

CONTEXTE :

Le 4 mai 2014, Madame Fatima HAMIDOU, accompagnée de Madame Halima BACAR se sont présentées à l'hôtel de police de Mamoudzou pour déposer une plainte à l'encontre de Monsieur Faissoil HAMIDOU pour transmission volontaire du VIH. Les deux jeunes femmes sont respectivement mariées avec Monsieur Faissoil HAMIDOU. L'une est mariée civilement et l'autre religieusement.

Il est reproché à Monsieur HAMIDOU d'avoir contracté le VIH lors d'une relation extraconjugale et de l'avoir transmis à ses deux épouses. Suite à la découverte de la séropositivité des jeunes femmes, Monsieur HAMIDOU les aurait quittées et aurait rompu tout contact avec elles. Après recherches, il s'avère que Monsieur Hamidou a quitté ses ex-femmes pour recommencer une nouvelle vie avec Madame Nouria ABDOU.

A ce jour, ce dernier n'est en contact avec aucun organisme d'accompagnement des patients atteints du VIH et ne suit aucun traitement contre sa pathologie.

Une information judiciaire a été ouverte à l'encontre de Monsieur HAMIDOU par le parquet de Mamoudzou. L'enquête, confiée au commissariat de Mamoudzou, donnera lieu aux auditions suivantes :

- **Fatima HAMIDOU :**

Je m'appelle Fatima HAMIDOU, j'ai 27 ans et j'habite à M'tsapéré. Je suis actuellement mère célibataire de deux enfants âgés de 4 et 5 ans. Il y a trois ans, j'ai appris que mon mari entretenait une relation avec Madame Halima BACAR. Comme toutes les femmes, au début j'ai senti mon foyer menacé et j'ai tout fait pour protéger ma famille. Mais cela n'a rien donné. De nos jours, les hommes ne sont pas fidèles. La société mahoraise les autorise à entretenir des relations avec plusieurs femmes à la fois. Et cela ne choque personne. Pour le bien de mon foyer, j'ai préféré me taire et laisser faire. Il y a 2 ans, j'ai appris que Halima était tombée enceinte de Faissoil. C'était donc naturel que ces derniers se marient religieusement avant l'arrivée du bébé. Autrement, ils auraient été très mal vus par la société.

Depuis qu'il a officialisé sa relation avec Halima, Faissoil est devenu très différent. Ce n'était plus le même homme que j'ai rencontré. Il était distant avec moi et ne me regardait plus de la même manière. Il me parlait mal et s'énervait pour tout et n'importe quoi. Il était devenu mzindze (infidèle, homme à femme) et enchaînait les conquêtes.

Plus le temps passait, plus Faissoil devenait de plus en plus distant. Les jours où il dormait à la maison, il n'acceptait pas qu'on partage le même lit. Sans doute qu'il ne me désirait plus. Un jour, il est parti et n'est plus jamais revenu. Il ne répondait plus à mes appels, ni à mes messages et n'a pas cherché à me joindre. Pour lui, je n'existais plus.

Lorsque j'ai appris la naissance de la fille de **Halima**, je me suis dit que peut-être il m'a quitté parce que je ne lui avais pas donné de fille alors qu'il en désirait tant. Un matin, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis partie à la rencontre de **Halima**. C'est là où, j'ai découvert toute l'histoire.

- **Halima BACAR :**

Je m'appelle **Halima BACAR**, j'ai 22 ans et j'habite à Mamoudzou. Je suis actuellement mère célibataire d'une petite fille d'un an et demi. Comme le veut la procédure, j'ai effectué plusieurs tests lors de ma grossesse. L'un d'entre eux a révélé que j'étais séropositive au VIH SIDA. Au début, c'était un choc pour moi. Personne dans ma famille n'avait cette maladie. Et si ça venait à se savoir, tout le monde me renierait. Ma famille, mes amis et les gens dans la rue me regarderont comme si j'étais un monstre. Le VIH SIDA est une maladie taboue et personne n'ose en parler dans notre société.

Au début, c'était très difficile pour moi de l'accepter. J'ai eu peur qu'en apprenant cette nouvelle, mon mari me quitte. J'ai même essayé de me suicider à deux reprises, mais sans succès. Grâce à l'accompagnement du personnel soignant, j'ai accepté de vivre avec le VIH SIDA. Je suis actuellement un traitement contre ma pathologie. Je le fais pour ma fille. Malgré tout, je n'ai pas eu le courage de le dire à mon mari, ni à personne d'autre d'ailleurs.

Quelque mois avant la naissance de ma fille, mon mari était devenu très jaloux. Il fouillait dans mon sac et mon téléphone. J'avais beau lui dire que je n'avais rien à cacher mais ça ne changeait rien. Un jour, il est tombé sur mes médicaments et mes bilans de santé. Il m'a posé des questions et je lui ai fait croire que c'était pour une amie. Je n'ai pas pour habitude de mentir. Il a sans doute compris que je ne lui disais pas la vérité.

Pendant quelques semaines, il était distant avec moi et ne me regardait plus de la même manière. Un matin, il a décidé de partir et n'est plus jamais revenu. J'avais beau l'appeler et lui laisser des messages mais rien à faire. J'étais bouleversée et ne savais plus quoi faire. Un matin, **Fatima** s'est présentée chez moi pour me demander des nouvelles de **Faissoil**, c'est là que j'ai compris qu'il nous avait quittés toutes les deux. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai raconté la vérité sur ma situation à **Fatima**. Au début c'était difficile mais on a surmonté cette nouvelle toutes les deux. Aujourd'hui **Fatima** fait partie de ma vie. Elle est devenue une soeur avec qui je surmonte cette pathologie.

Un an après que **Faissoil** nous ait quittés, j'ai appris qu'il a refait sa vie avec Madame **Nouria ABDOU**, une jeune femme de Dzoumogné, âgée de 23 ans. Malgré cela, il est resté toujours aussi mzindze. Je sais que **Faissoil** ne suit aucun traitement contre le VIH et qu'il n'est suivi par aucun organisme d'accompagnement des patients atteints du VIH SIDA. Aujourd'hui, nous avons décidé de déposer une plainte afin de protéger toutes ces femmes contre notre mari. Il en va de notre responsabilité.

- **Faissoil HAMIDOU :**

Je m'appelle **Faissoil HAMIDOU**, j'ai 28 ans et j'habite à Dzoumogné. Je suis actuellement en couple avec Madame **Nouria ABDOU**. Par le passé, j'étais marié avec Madame **Fatima HAMIDOU** avec qui j'ai entamé une procédure de divorce. J'ai effectivement épousé Madame **Halima BACAR** mais cela fait bientôt un an que nous ne sommes plus en contact. Madame **Halima BACAR** est atteinte du Sida et ne m'a rien dit à propos de sa maladie. Pour ne pas être contaminé à mon tour, j'ai préféré rompre toute relation avec cette dernière. Pour ce qui est de Madame **Fatima HAMIDOU**, j'ai appris qu'en mon absence, Madame s'adonnait à des relations sexuelles avec des prostitués (hommes) tard le soir aux abords du comité du tourisme à Mamoudzou. Elle a été vue à plusieurs reprises par Madame **Farda MVATSI**, notre voisine.

Grace à dieu, je me suis éloigné de ces femmes malsaines. J'ai refait ma vie avec une femme d'exception qui fait mon bonheur chaque jour. Je suis en parfaite santé et je sais que je n'ai pas le VIH SIDA. Je n'ai pas besoin de faire de dépistage puisque je ne présente aucun symptôme.

- **Farda MVATSI :**

Je m'appelle **Farda MVATSI**, j'ai 34 ans et je suis journaliste à Radio Cocotier. Je suis la voisine de la famille **HAMIDOU**. Depuis que **Faissoil** s'est remarié, **Fatima** a commencé à fréquenter des prostitués aux abords du comité. Sans doute que son mari ne lui donnait pas assez d'affection. Lorsque son mari a découvert la vérité, il l'a quitté. Curieusement, Madame s'est dégoté aussitôt un nouveau mari.

De chez moi, j'entends tout ce qui se passe chez mes voisins, même certains cris tard le soir.